

ÉDITORIAL

À VOS MARQUES...

Comme on vous l'a amplement expliqué en juillet, on votera Mélenchon aux Présidentielles. Pas spécialement pour Mélenchon mais pour les quelques perspectives qu'offre son élection : une constituante, une encoche pour saper le capitalisme dans laquelle il faudra enfoncer le coin et taper et encore taper, une stratégie internationale plus réaliste et plus souveraine on l'espère, et quelques bonnes idées sociales, fiscales et écolos. On ne va pas faire la fine bouche mais on ne va pas non plus se bercer d'illusions.

La présence de Frédéric Lordon et de Réseau Salariat aux Amfis de Châteauneuf-sur-Isère nous conforte dans notre position. Il convient avant tout de ne pas manquer un rendez-vous historique en jouant les souverainistes forcenés, les cathares antichonchon ou les gauchistes immatures.

J'ai regardé avec sympathie le spectacle de son et lumières 4.0 où sont apparues les figures de Maximilien Robespierre, Louise Michel et Thomas Sankara (trois destins tragiques tout de même). LFi sait être inventive pour la com', c'est indéniable. Innovante avec les « éco-régions » par exemple, c'est évident. Éloquente comme Mélenchon, ça saute aux oreilles. Tout se présente bien. Les militants sont galvanisés, le programme est foisonnant, les autres candidats pataugent. LFi a le vent en poupe, reste à ce que la mayonnaise prenne dans la masse des électeurs en pantoufles et dans les couches populaires qui regardent ailleurs.

On ne vous le cache pas : Libres Commères s'inscrit dans la dynamique du changement, pour la plupart d'entre nous plus radical encore que celui que propose LFi. On laissera donc aux militants locaux le soin de présenter leur programme dans la circonscription, en

détails s'ils en ont le courage. On est même prêt à ouvrir nos colonnes aux plumes LFistes locales qui souhaiteraient aborder des points du programme sous un mode original et digeste. Ça tient toujours aussi pour tous ceux qui désirent animer et surtout enrichir le débat.

Les deux pages compactes de la première lettre de Mélenchon aux Français m'ont toutefois dissuadé de contribuer à des boitages-tractages laborieux et, je le pense, improductifs. Il va falloir se distinguer. Aller au contact et surprendre. Saisir chaque occasion pour entamer le dialogue sur les problèmes qui travaillent les interlocuteurs, les ramener avec diplomatie vers les questions plus fondamentales sans pour autant balayer leurs préoccupations. C'est du boulot mais ça offre l'avantage de se pratiquer n'importe où et n'importe quand.

Dernière expérience en date : un loueur de vélo près de Perpignan. Remonté comme un coucou contre la délinquance étrangère et les immigrés. De Bruel en Macron et de cocaïne en inflation, il a fini par reconnaître que nos dirigeants actuels n'aiment pas la France, que celle-ci fait face à un déclin économique sans précédent et qu'une nouvelle constitution s'impose. J'ai bien senti que mon commerçant poujadiste n'était pas mûr pour entendre le nom de Mélenchon sans faire une poussée d'urticaire. Et puis après tout, j'étais là pour louer un vélo... Ça m'a pris 10 minutes sur mon temps de vacances, je ne sais même pas ce que ce monsieur ira voter, ni même s'il ira aux urnes, mais je suis certain qu'en louant un vélo tous les jours pendant huit mois, je serais arrivé à lui forcer la main.

Sur ce, on démarre cette période houleuse et passionnante avec une nouvelle maquette, plus aérée et plus lisible. A vous de nous dire ce que vous en

pensez sur reagir@librescommeres.fr.

Bonne lecture.

Christophe Martin.

DÉMOCRATIE VS CAPITALISME – ET ENCORE UN MANIFESTE DE PLUS (MAIS PAS TROP LONG ALORS ÇA VA)

Le capitalisme est la cause principale – quoique non unique – des désastres de notre temps.

Inutile de le montrer ici car tout le monde le sait.

Et l'objet d'un manifeste n'est pas de montrer ce qui est... manifeste.

Mais trêve de rigorisme intellectuel.

Le capitalisme laisse le pouvoir de décider à ceux qui possèdent ; c'est une oligarchie, une ploutocratie.

La Démocratie donne le pouvoir de décider à tout le monde.

Démocratie et Capitalisme sont fondamentalement incompatibles, mutuellement exclusifs.

Démocratie ou capitalisme : il faut choisir.

Que chacun diffuse cette idée-force que moult idéologues du capitalisme cherchent à masquer en permanence.

Quiconque prétend le contraire doit être systématiquement et impitoyablement sommé d'argumenter sous peine de subir moqueries et quolibets.

La Démocratie n'est pas le seul moyen radical de mettre à bas le capitalisme – la destruction de la planète semble une alternative efficace – mais sans doute le plus désirable et le plus éthique.

Combattre le capitalisme est un mot d'ordre négatif et nébuleux, donc démobilisateur.

Instaurer la Démocratie est un projet positif, concret et accessible.

Commençons par établir des principes démocratiques fondamentaux, transcrivons-les en textes législatifs applicables, et fondons ainsi de nouvelles institutions. Attention : tout qualificatif adossé au mot Démocratie doit être considéré comme suspect et éradiqué (avec respect évidemment).

Que chacun enquête, médite et discute.

Et trouve le courage d'en tirer les conclusions et conséquences qui s'imposent.

Y aurait plein d'autres trucs à dire mais bon après on va encore dire que c'est trop long alors voilà c'est tout. Nombre de signes : 1789.

Un radis noir.

LAÏCITÉ

La laïcité nous rappelle que toute pratique spirituelle ou religieuse relève de l'intime, de la sphère privée, personnelle, familiale. La France fait partie des pays où ce principe appartient à l'ADN de la République.

Si nous regardons autour de nous, que voyons-nous ? En Amérique, les présidents évoquent Dieu très souvent dans leurs paroles officielles. L'actuel président Trump s'entourent des évangéliques et s'affiche même avec eux dans son propre bureau. Les choix de société sont souvent basés sur des principes religieux, comme l'avortement par exemple. Mais l'étranger est expulsé par des forces spéciales, signe que ce recours à la religion est pratiqué selon des intérêts variables.

Même à Monaco, le catholicisme est religion d'Etat, ce

qui n'empêche pas le prince actuel de s'afficher avec les enfants qu'il a conçus ici et là avant son mariage, sans oublier que la principauté est une terre d'accueil pour un argent dont on ne connaît pas forcément l'origine ni l'usage.

L'islam fait la Une de l'actualité, les Républiques Islamiques sont nombreuses. L'Iran enferme les femmes dans des cages mobiles en tissu, qui s'exportent en France malheureusement. Dans cet État l'hypocrisie est un système établi, dans l'espace public la religion régente tout, dans l'espace privé tout est possible. En Afghanistan, régie par les Talibans, les femmes n'ont pas droit à l'éducation, au travail, elles n'ont aucun droit.

Israël fait aussi la Une de l'actualité. A propos d'Israël, j'ai publié le petit texte qui suit dans La Croix : « Israël est un État sans constitution, s'interdisant toute société pluriethnique, multiconfessionnelle, pluriculturelle. Sans laïcité, il n'y a pas de fraternité possible envers l'autre. Cette société-là ne peut être constituée que de gens appartenant au même groupe, avec la même foi, excluant toutes les différences. Cet entre soi mortifère a quelque chose d'orwellien, sec, sans âme et stérile. La stratégie actuelle d'Israël, en interne y compris à Gaza et en Cisjordanie, et hors de ses frontières, au Liban, en Iran, en Syrie, nous éclaire du danger réel pour ses voisins immédiats. Ajoutons à cela la stigmatisation de ce peuple martyr depuis des siècles, l'auto victimisation incessante, interdisant tout débat rationnel. Tout est réuni pour une spirale infernale qui se nourrit d'elle-même. La guerre permanente devient un objectif indépassable, en interne comme en externe. On est parfois son meilleur ennemi. »

En Inde, l'actuel président impose un fondamentalisme hindou, il persécute les musulmans et les chrétiens. Actuellement la jeunesse se révolte contre la corruption, les trafics autour des concours et des examens, les systèmes occultes d'accès à l'emploi. N'oublions le poids extrême des castes. En Chine, Mao disait au dalaï-lama, « la religion est un poison », ce qui avait fortement ébranlé son interlocuteur. Cet État

✧ **Libres Commères est un média indépendant !** En nous lisant, vous soutenez une **presse libre** qui a fait le choix d'écrire et de **donner la parole à celles et ceux** qu'on ne **lit pas dans l'autre presse**.



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet.

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères paraît mensuellement en version papier.

L'expression y est libre et chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Directeur de publication : Lucien Puget

Rédacteur en chef : Christophe Martin

Imprimerie : Bureau Vallée

Tirage : (+/-) 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Claire, Sophie, Thomas, Phanie, François d'Opus, l'équipe du café Au Détour, la Bobine, Adrien, Léandre, et tous nos proches qui nous soutiennent.

matérialiste, agnostique et communiste, se mêle de désigner les réincarnations bouddhistes, les évêques catholiques, les Ouïgours musulmans sont particulièrement persécutés, pour maîtriser toutes les strates de la société. La Russie est plus perverse, elle met en scène une religion orthodoxe pour cautionner les choix politiques, notamment la guerre en Ukraine. La religion est autorisée dès lors qu'elle sert le pouvoir en place. L'Union européenne a refusé d'intégrer les références judéo chrétiennes dans son traité, cela lui a été reproché, mais c'était la sagesse. Certains se consolent en disant que le drapeau européen avec 12 étoiles reprend le symbole du manteau de la Vierge, en effet ce chiffre ne fait pas référence au nombre d'États membres dans l'histoire.

Vous me direz, à Dole on est en France, on est loin de tout cela. Pas tant que cela. L'arrivée de la communauté Saint-Martin a changé plusieurs rites, et mise sur le spectaculaire. Les baptêmes se font par immersion dans une piscine en plastique, certaines messes sont comme avant Vatican 2, curés face à l'autel, dos aux fidèles, en habits somptueux, beaucoup de postures, à genoux, de l'encens balancé dans l'air, des bénédictions dans le chœur par catégorie de bénéficiaires, malades, bénévoles. Tout ça c'est dans les murs, donc on peut admettre que le défilé des curés en soutanes noires est un épiphénomène. Sauf que depuis trois ans, une procession est organisée dans les rues, petite sonorisation, chants, bannières, participants à genoux pour rythmer le chemin de croix pascal, ce défilé est repris en photo dans le bulletin paroissial. La veille du Tour de France il y a eu l'opération du vélo du curé, qui a fait prier, chanter et a béni avec de grands gestes les participants dehors avant de faire leur circuit. La Municipalité ne dit rien, on dirait qu'elle regarde ailleurs. Que dirait-elle si les musulmans sortaient quelques tapis pour prier dehors une fois par an ? Que dirait-elle si la communauté juive défilait pour une fête quelle qu'elle soit ? Ce coup de canif dans la laïcité ne peut pas rester en l'état.

Bruno Lonchamp.

«LE PLUS SACRÉ DES DROITS ET LE PLUS INDISPENSABLE DES DEVOIRS N'EST PAS OBÉIR.»

La stupidité sans fin de l'ordre. Enfin de cette maladie de prétendre être ce qu'on n'est pas. Merci de vérifier avant de poursuivre ta lecture que tu ne t'es pas collé un code barre quelque part pour te mettre en rayon ou te ranger dans une case. 436 milliards pour l'armée en 4 ans égal quoi ? Pourquoi ne pas mordre la main qui te frappe et qui frappe les tiens ? Car c'est la gorge qu'il faut viser ! Il y aura toujours des gens pour laisser les gueules ouvertes des colons déverser leurs bombes et reprocher à ceux qui nous défendent d'avoir un couteau entre les dents. J'abhorre autant nourrir un adversaire avec mon énergie que soutenir les formes politiques dépassées du passé. Mettre à bas l'ordre, c'est comme renverser le pouvoir, ce n'est pas tendre un drap avec marqué dessus : ceci n'est pas le pouvoir. Circulez ! Y a rien à voir ! Remplacer des ordures par d'autres ordures. Le problème du pouvoir est sa concentration. Il s'agit de le traverser avec notre joie façon rayon laser, Gum-Gum Rafale dans ta face la démocratie représentative. Mais pas une joie de bons élèves, de premiers de la classe, de cordée ou de liste

municipale, qui à l'image de leurs profs ne savent pas que vivre ne s'apprend pas avec des maîtres. Il n'y a pas de joie sans être (vivant ?). Nous y reviendrons un jour.

15 Août 2026. Je venais d'annuler la réservation de mon voyage sur un site de covoiturage et par la même la joie de devoir traverser un embouteillage monstre pour aller chercher ailleurs ce que je pouvais trouver ici. Tiens, comme c'est le thème, je vais faire un plan en une ligne pour ceux qui n'ont pas le temps de lire :

Introduction du chaos + Deux exemples stupides + Conclusion joyeuse.

Je ne peux passer sous silence le remake d'idocratie qui s'est déroulé au Mont-Roland. J'avais annoncé à des amiEs l'hypothèse que dans une société proto fasciste les comportements grégaires étaient favorisés et effectivement, la fourchette de mon estimation a presque été dépassée avec 5000 personnes. Je ne critique pas de surkiffer les éclipses... C'est rare, ça a de la valeur instagrammable ? Mais de le faire parce que les autres le font. Il fallait voir le nombre affolant de lemmings qui sont venus sans réfléchir en voiture, alors que sur la petite route qui mène au... ciel. C'est déjà délicat de faire se croiser deux SUV (Stupid Useless Vehicle). Leur stupidité sans mesure transformant ce déplacement en un terrible calvaire. Au point, qu'une fois encore, il a fallu l'intervention des forces de l'ordre pour interdire à la stupidité de se poursuivre.

Autre exemple. J'ai donc décidé de rester passer mes vacances ici en me baignant à Rochefort-sur-Nenon. La première fois que j'ai fait le trajet en passant par le chemin de halage, nous étions en pleine 5e vague de chaleur, j'ai encore pu constater les exactions de l'ordre. Les bords de l'asphalte avaient été tondus privant les promeneurs de la fraîcheur des végétaux, et laissant de l'herbe sèche au sol pour favoriser les incendies. Pourquoi changer les habitudes ? Et surtout comment faire fonctionner une société dans laquelle personne n'est responsable ? Ou c'est l'agro-industrie qui est payée en Bretagne pour ramasser les algues dont elle est responsable. Pollueur payé, il fallait oser. Dernière blague pas drôle, le programme présidentiel d'un parti d'usurpateurs « la prospérité écologique » et pourquoi pas la croissance écologique ? Les personnes qui essaient d'agir doivent faire face à toutes celles qui font semblant. Parce que tout le monde fonctionne comme ça... en l'absence de projet collectif.

On pourrait remplacer 'ordre' par 'stupidité'.

Sans retourner jusque dans les années d'avant-guerre, il s'agit bel et bien de repenser la vie dans et hors des cités. Guérir du cancer qu'est le capitalisme est difficile, mais il n'y a pas d'autre option. Nous devons en finir avec la bullshit life. Nous ne pouvons continuer plus longtemps à être aliénés. Réduits d'êtres vivants à consommateurs. Rouages inertes, décérébrés, éviscérés... sans cœur autre qu'un portefeuille.

A la façon des animaux sauvages, qui tentent de survivre dans nos cimetières urbains, il nous faut rejoindre les marges et les aider à se développer. Qu'il pousse des barrages et des haies comme des petits pains. Mais surtout pas de culpabilité, laissons la pureté à ceux qui ont de la merde pas que dans les

yeux, il suffit d'aller dans une direction. De faire les choix qui nous orientent sur les chemins du nouveau monde décolonial. Celui qui est fête d'alternatives, où tout le monde peut trouver sa place et en changer chaque fois que besoin. Celle où on apprend de nos erreurs au grand jour, où nos faiblesses sont nos qualités, où être ensemble dessine un rêve de solidarité. Car la vie n'a pas de sens sans aimer et être aimé.

Quiconque a traversé ce pays cet été a pu voir des étendues de champs grillés, des forêts à l'agonie. Quand elles n'étaient pas parties en fumée. L'ordre et sa rigidité stupide qui plante des arbres alignés pour les exploiter jusqu'à ce que vienne le nématode du pin. La démocratie décapitée par des bitos. Insensibles à autre chose que leur plaisir et leur profit. Il ne s'agit pas de réformer. Il s'agit d'inventer une vie possible ensemble. Penser la décroissance à l'échelle de l'Hexagone. Être local. Communalisme expérimental. Hors de tout dogme, de toute emprise, mais avec autant de nuances que de couleurs. Les partis politiques veulent jouer à faire des élections présidentielles ? Remplaçons-les par une refondation de la société... sans eux. Sans les profiteurs.

L'ordre ne connaît pas la nuance, il bourre dans des cases, tant pis pour ce qui dépasse. Si on lui reproche le gaspillage, cela terminera en nuggets. Ne pas se laisser leurrer par des clivages binaires, eux ou nous. Eux n'existent pas, ils ne sont que les forces mortifères, quand elles s'emparent de nous. Quand nous nous laissons trahir. Ne pas agir de façon frontale, c'est dépasser ce contre quoi on lutte et être flexible, passer de lutter à être env. Cesser de reproduire les méthodes qui nous conditionnent. Ne rien cacher de la volonté d'être juste. Alors même si je critique ce qui semble une habitude aussi stupide que passer une sorte de tondeuse, par souci d'honorer la rectitude de l'ordre, ce qu'on appelle le « beau », la compétition du fayotage, quand j'en parle et que quelqu'un me fait part d'un autre point de vue, je te le partage, même si ça nique complètement ma conclusion.

Exemple : un cycliste m'a expliqué qu'en ne taillant point les bords du chemin de halage, cela peut servir de refuge à la vie sauvage et qu'un jour quand la nature avait repris ses droits, il avait failli se prendre un ragondin ! D'une autre côté, le problème n'est-t-il pas de vouloir rouler trop vite ? Ou de rouler sans prendre en compte cette vie, de ce si grand jardin qu'était la nature, avant qu'on ne l'assassine, qu'on ne la sacrifie à l'ordre économique ? Au chaos, que ceux qui ne sont pas vivants osent appeler l'ordre.

Robot Meyrat.

LE CENTRE-VILLE DE DOLE PEUT-IL IMPLOSER ?

De nombreuses opérations immobilières sont concentrées sur le centre-ville, créant de très nombreux logements – plusieurs centaines – en hyper centre : Ancien couvent et école Ste Ursule rue Mont Roland – déjà habités ; plus à l'arrière des petites unités rue du théâtre ; l'ancien collège de grammaire rue du collège de l'Arc ; l'ancienne Providence – tout un quartier compris entre la rue Charles Sauria, la rue de la Monnaie et le treige de la Cordière ; l'ancienne école d'art rue des Arènes – déjà occupés ; l'ancien

hôtel Mailly château Renaud, rue des Arènes ; l'ancien couvent des Cordeliers – rue des Arènes / rue Pointelin (démolition d'une maison pour accès pompiers (inquiétude des riverains ?) ; l'ancien hôtel de Champagny – rue Pasteur / rue Granvelle ; un ancien hôtel particulier, 17 rue du Parlement.

Quid de l'ancienne cure – rue Carondelet ? Et au-dessus de et derrière Nocibé rue de Besançon ? Quid des bâtiments occupés par le lycée Pasteur rue du Gouvernement / rue Rockefeller après son déménagement sur le site Mont Roland boulevard Wilson ? Un nouvel immeuble rue Rockefeller – logements déjà occupés

Cet afflux de population dans le secteur sauvegardé ne peut qu'avoir des impacts pratiques : Circulation (domicile / travail, courses, trajets scolaires, loisirs, livraisons), stationnement, collecte des ordures ménagères, gestion des animaux domestiques, commerces de nourriture et produits de première nécessité, garderie, scolarisation des enfants, aires de jeux, soins de proximité...

Cet afflux d'habitants peut dynamiser le commerce et la vie en centre-ville, si les gens vivent vraiment sur place. Ça ne laisse pas de bâtiment à l'abandon. Notons que ce sont souvent des petites unités avec de nombreux nouveaux foyers, la tranquillité n'est pas garantie, les incivilités sont possibles. La révision du PSMV semble n'avoir rien anticipé.

Ces nouveaux habitants auront le temps de découvrir un cadre qui a du charme, malgré quelques inconvénients : le centre-ville minéral sans arbre et sans végétation est un four en été ;

c'est le royaume des pigeons, avec fientes et plumes ; des marginaux y squattent ; les concours nocturnes de vitesse des bagnoles et des mobylettes sont bruyants, on se demande d'où viennent et où vont ces gens ; les pavés blancs sont tout le temps sales, même après chaque lavage régulier ; les nombreuses animations sont bien mais concentrées et rendent l'accès parfois difficile.

Le centre-ville court ainsi le risque de devenir un quartier dégradé sans véritable plus-value.

Bruno Lonchamp.

COMPRENDRE LE TOTALITARISME PAR HANNAH ARENDT

Le régime totalitaire ne peut tenir que dans la mesure où il est capable de mobiliser la propre volonté de puissance de l'homme ! En cela le régime totalitaire va le forcer à entrer dans ce gigantesque mouvement de l'histoire où la nature à laquelle le genre humain est censé servir de matériaux ne connaît ni naissance ni mort ! D'un côté la contrainte de la terreur totale qui en son cercle de fer comprime les masses d'hommes isolés. Elle les maintient dans un monde qui est devenu pour eux un désert. De l'autre la force auto-contrainante de la déduction logique qui prépare chaque individu dans son isolement désolé contre les autres. Toutes deux se correspondent et ont besoin l'une de l'autre afin de mettre en marche le mouvement régi par la terreur et le maintenir en marche. De même que la terreur y compris dans sa forme pré-totalitaire simplement tyrannique ruine toute relation entre les hommes, l'auto-contrainte de la pensée idéologique ruine toute relation avec la réalité ! La préparation est couronnée de succès

lorsque les gens ont perdu tout contact avec leurs semblables aussi bien qu'avec la réalité qui les entoure ; car en même temps que ces contacts, les hommes perdent à la fois la faculté d'expérimenter et celle de penser ! Le sujet idéal de la domination totalitaire n'est ni le nazi convaincu ni le communiste convaincu mais les gens pour qui la distinction disparaît entre fait et action ; c'est à dire la réalité de l'expérience ; et la distinction entre vrai et faux. C'est à dire que les normes de la pensée n'existent plus.

On a souvent observé que la terreur ne peut régner que sur des hommes qui sont isolés les uns des autres ! En conséquence l'un des premiers soucis de tout régime tyrannique est de provoquer cet isolement. L'isolement peut être le début de la terreur ! Il en est certainement son terrain le plus fertile et Il en est toujours son résultat. L'isolement est pour ainsi dire pré-totalitaire ! Il est marqué de l'impuissance de l'individu dans la mesure où le pouvoir provient toujours d'hommes qui agissent ensemble ; qui agissent de concert. Les hommes isolés sont par définition sans pouvoir !

Dans certains isolements par rapport aux préoccupations communes que ce soit le résultat d'une œuvre d'artisanat ou d'art ; dans cet isolement l'homme reste en contact avec le monde en tant qu'œuvre humaine. C'est seulement lorsque la forme la plus élémentaire de la créativité humaine ; c'est à dire le pouvoir d'ajouter quelque chose de soi au monde commun est détruit que l'isolement devient absolument insupportable !

C'est ce qui peut se produire dans un monde où les valeurs majeures sont dictées par le travail. Autrement dit où toutes les activités humaines ont été transformées en travail ! Dans de telles conditions seul demeure le pur effort du travail. Autrement dit l'effort pour se maintenir en vie ! Le rapport au monde comme création humaine est brisé. Le miséreux qui a perdu sa place dans le domaine public de l'action est tout autant exclu du monde des choses ! Il n'est plus reconnu comme homo faber mais est traité comme un animal labourant. Alors le nécessaire métabolisme naturel n'est plus un sujet de préoccupation pour personne ! L'isolement devient désolation ! Une tyrannie fondée sur l'isolement laisse généralement intactes les capacités productives de l'homme ! Une tyrannie sur les travailleurs ! Par exemple le pouvoir sur les esclaves dans l'Antiquité serait dès lors automatiquement un pouvoir sur des hommes désolés et non simplement isolés étant prêts à être totalitaires. Tandis que l'isolement intéresse uniquement le domaine politique de la vie !

Le régime totalitaire comme toutes les tyrannies ne pourrait certainement pas exister sans détruire le domaine public de la vie ; c'est à dire sans détruire en isolant les hommes et leurs capacités politiques. Mais la domination totalitaire comme force de gouvernement est nouvelle. Elle ne se contente pas de créer cet isolement, elle détruit également la vie privée ! Elle se fonde sur la désolation ; sur l'expérience d'absolu et la non-appartenance au monde qui est l'une des expériences les plus radicales et les plus désespérées de l'homme !

De même que la terreur y compris dans sa forme pré-totale, simplement tyrannique, ruine toute relation entre les hommes, l'auto-contrainte de la pensée

idéologique ruine toute relation avec la réalité ! La préparation est couronnée de succès lorsque les gens ont perdu tout contact avec leurs semblables aussi bien qu'avec la réalité qui les entoure car en même temps que ces contacts, les hommes perdent à la fois la faculté d'expérimenter et celle de penser !

Par ailleurs toutes les idéologies contiennent des éléments totalitaires mais qui ne sont pleinement développés que par les mouvements totalitaires. Cela crée l'impression trompeuse que seuls le racisme et le communisme ont un caractère totalitaire ! En vérité, c'est plutôt la nature réelle de toutes les idéologies qui se révèlent seulement dans le rôle que l'idéologie joue dans l'appareil de domination totalitaire !

Sous cet angle il apparaît qu'il existe trois éléments spécifiques totalitaires propres à toute pensée idéologique ! Une fois au pouvoir les mouvements entreprennent de changer la réalité conformément à leurs prétentions idéologiques ! Le concept d'hostilité est alors remplacé par celui de conspiration et cela crée un état d'esprit où la réalité, l'hostilité réelle ou l'amitié réelle ne sont plus vécues et comprises en ces termes propres. Mais elles sont automatiquement censées renvoyer à une autre signification créant une grande confusion dans l'esprit des gens, d'où il est facile de les diriger et de les abuser. En troisième lieu, puisque les idéologies n'ont pas le pouvoir de transformer la réalité, elles accomplissent cette émancipation de la pensée à l'égard de l'expérience au moyen de certaines méthodes de démonstration. La pensée idéologique ordonne les faits en une procédure absolument logique qui part d'une prémisse tenue pour axiome et on en déduit tout le reste ! Autrement dit, elle procède avec une cohérence qui n'existe nulle part dans le domaine de la réalité ! La déduction peut procéder logiquement où dialectiquement. Dans les deux cas, celle-ci implique un processus cohérent de l'argumentation qui parce qu'elle est pensée en termes de processus est supposée capable de comprendre le mouvement des procédures surhumaines naturelles ou historiques.

Question en sommes-nous là ?

Chevalier du guet.

FOLKLORE ET APORIES DU SYNDICALISME FRANÇAIS CONTEMPORAIN

Déjà le mois de septembre... Après le marronnier des retours de vacances, celui de la rentrée des classes, et celui de la « rentrée sociale » – ou plutôt « syndicale ». Après les deux mois de farniente estival, les centrales syndicales sont fin prêtes à nous emmener promener sur le pavé pour nous dégourdir les jambes et extorquer de grandes avancées sociales au gouvernement et au patronat...

Après presque une décennie de macronneries antisociales, cette fois-ci, c'est la bonne ! Sûr qu'on va enfin obtenir le renflouement des services publics, le juste financement de la Sécurité sociale, l'augmentation générale du pouvoir d'achat...

Ah, le pouvoir d'achat... Cette simple expression a fait chavirer le cœur de millions – que dis-je : de

6

du bureau du grand Dole" d'après la réponse qu'avait bien voulu me donner le représentant de la collectivité. "Principaux", voilà un critère flou. Basé sur le chiffre d'affaire, le nombre de salariés, la notoriété de ses dirigeants ou d'autres raisons? Cette explication nébuleuse devait pourtant remplacer la liste des invités dont la communication m'a été refusée au prétexte du respect de la RGPD (Réponse Gênante Préférant se Dérober?). 6 mois après sa saisie, la Commission d'accès aux documents administratifs m'a évidemment donné raison et il a fallu 1 mois de plus pour que le GD me fasse suivre cette liste ainsi que le coût du personnel missionné pour cette journée et le nettoyage (environs 400€ qui s'ajoutent aux 4055.42€ de sushis et boissons) mais toujours pas, à cette heure, la convention de prêt ou de location de la salle par Hello Dole.

Dans l'attente des éléments complémentaires et de l'étude de ceux transmis hier (déjà surprenants sur certains points), je retiens surtout les difficultés à obtenir des réponses à des demandes que chaque citoyen est supposé pouvoir faire. Dans le cadre d'un événement polémique, les questions sont légitimes pour écarter certains doutes. Le manque de transparence des réponses ne font que les confirmer.

Nicolas Gomet.



UN BON POINT POUR LA MUNICIPALITÉ.— Même avec toute la mauvaise foi dont nous sommes capables, l'équipe de Jean-Baptiste Gagnoux ne peut bien évidemment pas être tenue pour responsable de la sécheresse. Malgré la canicule, le parc urbain a même, semble-t-il, trouvé son public. On s'en réjouit. Des poubelles, des points d'eau et des toilettes supplémentaires seraient toutefois les bienvenues. On va maintenant prier pour le retour de la pelouse.

Gaston Modi.

ON SE FOUT DE QUI ?— La municipalité de Dole accueille Amir, un chanteur ringard trop content de trouver un cachet pour son maigre talent. Un concert gratuit mais pas pour le trésor public local. Et le Bar des Sports (chez Chartier) qui ne se vend pas après des rénovations ratées mais dispendieuses. D'autant que si on ferme les Bains à la baignade, risque pas d'y avoir du passage. Par ailleurs, la Guinguette au Parc Urbain bénéficie d'un cadre superbe mais il ne semble pas que les gérants de l'établissement aient assuré un service à la hauteur du lieu. Les remontées négatives n'ont pas manqué. Comment les bistrotiers ont-ils été choisis ? Bref, c'est la rentrée, y a du taf pour nos élus de l'opposition. Et pour la presse d'investigation.

Sofia Laram.

INVITATION.— Pas rancunière, l'opposition municipale doloise a invité Libres Commères à sa conf' de presse de rentrée. Vu que c'est le 3 septembre,

on en parlera plus tard. **La Rédac'**

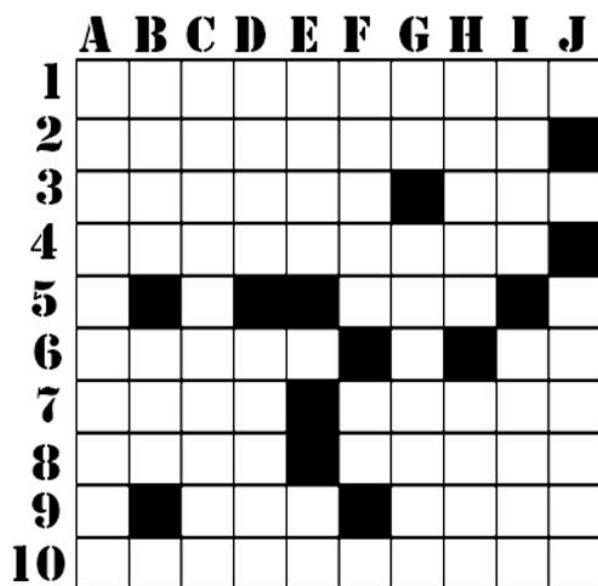
SUCCÈS ANTIFA.— Difficile de savoir si, comme le prétend Ed End, sur les 15 000 badauds attendus pour le concert de rentrée à Dole 4000 auraient finalement préféré de ne pas cautionner l'affiche. Toujours est-il que le choix municipal soi-disant consensuel et non-politique ne sera pas passé inaperçu. On est loin d'un boycott massif mais l'objectif qu'Antifa 39 s'était fixé est atteint. On part tout de même de loin dans la 3e circo du Jura. **Julie Dansépenser.**

ALLEZ-Y LES GARS, MAIS SANS MOI.— Décidément Fabrice Schlegel est une mine de dialectique. Le 23 août dernier, l'homme d'affaires lance un appel sur FB pour boycotter la facture électronique pour les entrepreneurs dans des termes bien à lui. Dont acte. L'idée vaut ce qu'elle vaut mais elle est cohérente avec l'agitateur de 2018 qui hurlait contre les taxes sur le carburant. Sauf que dans une réponse à Vincent Perrin sur un post Facebook en date du 17 août 2026, le pimpant créateur d'entreprises nous annonce qu'il a pris sa retraite : « Et je n'ai strictement rien à cacher : absolument rien sous le paillason ! Me suis je déjà défaussé ? JAMAIS ... Et si tu avais lu mes posts, tu constaterais qu'au contraire, tout est TRÈS cohérent !!! Je n'aime pas les politiques, car ces gens nous enfournent et ne pensent qu'à leur carrière. Moi j'ai 52 et je suis en retraite, donc tu imagines bien que je n'ai rien à gagner à faire une carrière politique ! Ma ligne directrice : Je veux moins d'état ! » Construite en partenariat avec Grand Dole Habitat, la résidence WoodRock signera-t-elle la fin de carrière du plus barbu des promoteurs du sud de la forêt de Chaux ? Comme en 2018, Fabrice Schlegel sautera-t-il en marche d'un train qu'il aura contribué à lancer sur les rails ? Vivement le think tank qu'il nous a promis ! **Gaspard Hissilasorti.**

ANTICIPATION.— Comme Robot Meyrat le signale ailleurs dans ce numéro, l'éclipse de soleil a été l'occasion d'un foutoir sans nom au Mont-Roland. Le manque d'anticipation de la police, malgré un battage médiatique intense, a occasionné un joyeux bordel, un chouia d'énervement et un zeste de pollution le long du chemin de croix. Y avait pourtant moyen d'imaginer en amont un plan de circulation et de parking, non ? **Raymond Quenouille.**

MANIFS À VENIR.— Sur le plan national, une grande marche pour le climat, la paix et la justice sociale est prévue le 26 septembre. Y aura-t-il quelque chose à Dole ? Sylvette, es-tu partante ? Sinon, encore une de ces grèves perlées dans la fonction publique le 29... ça laisse dubitatif. Et puis, une initiative qui rappellera de bons souvenir : des casserolades et autres charivaris les 10 et 11 octobre contre la réforme européenne qui donnerait des approbations illimitées aux pesticides de synthèse, comme le glyphosate ou l'acétamipride. Plus de renseignements sur <https://26septembre.org> mais ça reste à organiser à Dole. On est loin de l'effet d'annonce et du flou angoissant pour le pouvoir du 10 septembre 2025 mais voilà quelques occasion de se retrouver. On relaiera toutes les initiatives locales.

Lara Kleth.



Allez, mais faites-là notre belle grille pleine de mots !! Vous verrez que c'est pas si compliqué. Poésie, botanique, mythologie, musique... ou comment prolonger un peu l'été à la rentrée, qu'on vous souhaite sereine et enjouée.

Bisous bisous, **Brok&Schnok**.

Horizontalement :

1- Un crocodile dans le ciel 2- Rendras tout flagada 3- Une blonde peut l'être / On l'a tous.tes dansé en 1994 4- Très bien intégrés 5- Bananés 6- Arbre de vie en Amérique du Nord / Un clown pas drôle 7- Trou normand chez Astérix / Modèles de Poutine 8- Quand il se resserre, le suspect est cerné / Sifflâmes 9- Nid d'espions / Ebarbe 10- Les disparus de *La Disparition*

Verticalement :

A- Les vacances en sont une belle B- Dieu égyptien pondeur de l'œuf primordial / Calliente ! C- Tendre gazouillis D- The First Lady of Song, tout simplement / Chêne à glands doux E- Espaces en voie de submersion / Objet qui a la forme de son nom F- Un p'tit jeûne ! / Plus que B G- Pépite / Elle va bientôt sortir ses plus beaux chapeaux H- Fines, elles mettent dans le mille / Prodigieuse pour Elena Ferrante I- On lui voue un culte aquatique tous les étés à Dole / L'élite J- Se dit d'une foule, ou d'une foulure

C'est la rentrée, Youpi, c'est la rentrée !

Comme dans toute bonne société capitaliste, on est tous heureux que ce soit la rentrée, pour engranger la richesse ! En plus les zhypersupermarchés se sont mis en 4 cet été pour faire des offres sur tout pour être encore plus contents de rentrer. Youpi !

Chris PROLLS est heureux de vous savoir indemne de la supercanicule que personne n'explique. Mais qui aurait pu prédire ? Après un repos peu mérité, les astres, eux, tentent, cependant, de comprendre pourquoi sommes-nous si cons ? Bon courage !

BOULIER : En cette rentrée, ami Boulrier, en parfait spéléologue, tu poursuis ta progression dans les cavités naturelles asséchées tant ce qui se passe en haut t'indisposerait, et tu as bien raison, ami Boulrier. Bonne descente, ami Boulrier !

TROTRO : En cette rentrée, ami Trotro, tu ne sais pas où tu vas, potentiellement, si jamais tu le savais peut-être que tu n'irais plus. Reste terrien, dans un système solaire, une chose mystérieuse, et tu le sais, c'est rien, on est tous un peu flou, pas sûr de nous du tout dans la nébuleuse... Bonne rentrée, ami Trotro !

GEAMAL : Mon petit Geamal, en cette rentrée, l'étau est complètement serré. Certains projets 2027 ont l'odeur nauséabonde de 1933, et tes congénères ne le voient même pas, comme à l'époque. Courage, ami Geamal !

CONCER : En cette rentrée, les concerts des feignasses estivales s'arrêtent et laissent place aux spectacles de décérébrés qui ont oublié d'où ils venaient, se prenant pour des stars avec rimes pauvres et boom boom insupportables parce que « c'est ce qu'aime le public », navrant... Bonne rentrée, ami Concer.

FION : En cette rentrée, ami Fion, tu as le vent en poupe, les astres me disent que cette rentrée sera ta rentrée, tu arpenteras rue, allée, sentier, chemin qui sent la noisette avec une décontraction déconcertante... bienvenue à l'automne, ami Fion, mais attention aux champignons !

VERGE : En cette rentrée, ami Verge, les astres me disent que toi aussi, tu penses que « tout doit être plus ferme » ! Tu militeras en ce sens parce que bon, passer 50 ans, c'est quand même plus pareil ! Bonne rentrée, ami Verge !

BALANCE : En cette rentrée, ami Balance, les mini prix sur les feuilles A4 et les crayons 4 couleurs t'ont redonné le bon élan qui est le tien depuis toujours. Tu pourras compter sur le soutien de Raphi, Eddy, Gabi, et Gégé pour t'aider à « écrire consciencieusement ce genre de chef-d'œuvre de l'anonymat ! »

GROPION : En cette rentrée, ami Gropion, finalement, tes menhirs ont peu donné, la sécheresse ne t'a pas aidé. Cependant, tu pourras compter sur la SuperCellule de SuperConquérant, que personne-ne-sait-ce-que-c'est parce que jamais expliqué par les pseudo-savants, pour débourrer tout ça ! Bonne rentrée, ami Gropion.

SAGIDESTAIRE : En cette rentrée, ami Sagidestaire, les astres te félicitent de ta sape humaine que tu tiens dans ta main, ton fonctionnement manipulateur est toujours aussi actif qu'à la rentrée dernière. Ton tapis rouge déployé à l'ultralibéralisme toxique est bien en marche dure ! Bravo, ami Sagidestaire.

CAPRICONNE : Bonne rentrée, ami Capriconne. Les astres espèrent que ton été t'a été assez reposant !

VERSION : Ami Version, en cette rentrée, toi aussi, tu continueras à confondre religion et ethnie et déblatérera des centaines de conneries parce que tu n'as, définitivement, rien compris. Le silence sera ton allié en cette rentrée, ami Version.

POISON : Ami Poison, en cette rentrée, je ferais moins mon malin si j'étais toi. Les astres me disent que tu risques de finir par passer un très mauvais moment. Prépare ta reconversion, ami Poison.

Agenda

Événement	Infos & Lieu	Date
FORUM ANTIFASCISTE	Lons-le-Saunier.	du vendredi 4 au dimanche 6 septembre
MARCHE POUR LA PAIX	Partout en France.	samedi 26 septembre
AMFIS DU JURA (AVEC MANON MEUNIER ET THOMAS PORTES)	Poligny.	samedi 26 septembre

